LE RETOUR DU BACLOU

JE PEUX PAS J'AI SEGPA

STÉPHANE CHATELIN

Chapitre 1

Les ombres de la forêt

Au cœur de la commune de Maripasoula, la forêt amazonienne s'étendait comme un labyrinthe de mystères, ses arbres séculaires formant un dôme de feuilles qui obscurcissait la lumière du soleil. Rita, une jeune fille de 12 ans hantée par une vengeance sombre, se glissait furtivement à travers le sentier tordu de la crique Daouda à Maripasoula, guidée par une force invisible vers une petite clairière dissimulée, hors des sentiers battus.

Arrivée à destination devant le grand fromager, Rita prépara un autel primitif éclairé par la lueur vacillante d'une bougie, la seule source de lumière dans cette enclave oubliée où elle déposa délicatement au sol, un œuf qu’elle avait secrètement couvé sous son aisselle durant 7 jours, juste avant les vacances de Pâques.

Les murmures de Rita, prononçant des incantations dans une langue presque oubliée qu’elle avait apprise de sa grand-mère, s'élevaient dans l'air épais, juste avant de prononcer 3 fois "BACLOU, BACLOU, BACLOU". Soudain, un vent mystérieux balaya la clairière, faisant frissonner les feuilles et donnant vie à une énergie ancestrale. Les ombres, comme des spectres réveillés, semblaient danser autour d'elle, témoins d'une alliance obscure.

— "Tu m’as fait renaître des ténèbres, que désires-tu?" chuchota une voix sinistre, émergeant des recoins sombres de la clairière.

Puis une petite silhouette trouble prit forme devant la bougie, se pliant aux murmures de Rita. Le Baclou, un petit être horrible et visqueux se tenait debout face à la jeune fille.

Rita, les yeux brillants d'une détermination maléfiques envers son ennemie jurée, répondirent avec ferveur.

— "Je veux que Lena goûte à la terreur, qu'elle flippe. Je veux qu'un esprit sombre la hante et déchire sa vie parfaite, et en échange, je t'offrirai la chair d'un animal."

— "Dis-moi tout sur cette fille, pourquoi elle ?"

— "Elle m’a surprise en train d’embrasser un gars, qui soit dit en passant, n’est même pas mon copain. Depuis, elle s’éclate à répandre des cancans partout, sur les réseaux sociaux aussi, affirmant haut et fort que je suis une p…."

— "Que le pacte soit scellé," résonna l'esprit du Baclou.

Les ombres s'épaissirent, enveloppant la clairière dans un voile ténébreux. Un frisson glacial parcourut Rita, mais elle tint bon, déterminée à voir sa vengeance prendre forme. Les murmures de l'esprit s'estompèrent,

laissant Rita seule dans l'obscurité croissante avec la forêt comme témoin silencieux de cette sombre transaction.

Chapitre 2

Les prémices de la possession

Les jours qui suivirent le rituel de la clairière étaient imprégnés d'une atmosphère étrange. Lena, ignorante de la sombre machination à son encontre, ressentait une présence à côté d'elle. Elle avait l'impression que quelqu'un la suivait. La nuit, elle entendait des bruits de petits pas sur la tôle du toit de sa maison, comme si quelque chose courrait et cela ne ressemblait pas à un pian. Des rêves troublants la hantaient pendant son sommeil, évoquant

des ombres inquiétantes qui s'étiraient vers elle dans l'obscurité. Les cauchemars étaient de plus en plus nombreux et de plus en plus horribles avec des apparitions diaboliques, démoniaques et monstrueuses.

La présence invisible du Baclou de Rita, prononcé lors du rituel, avait laissé une empreinte indélébile sur Lena.

Un après-midi après les cours, attirée par une force indéfinissable, Lena se retrouva près des rives du fleuve Maroni. Le courant, d'ordinaire apaisant, semblait lui parler. Les arbres riverains s'inclinaient légèrement, comme s'ils partageaient un chuchotement inaudible avec les eaux tourbillonnantes.

Soudain, une obscurité enveloppa Lena. Son regard devint vitreux, ses mouvements saccadés. Des murmures étranges

s'échappèrent de sa bouche, une langue inconnue résonnait dans l'air comme un écho des ténèbres. Les eaux du fleuve, témoins silencieux de cette manifestation surnaturelle, semblaient prendre la couleur du sang devant une présence mystique.

— "Je suis le Baclou, je te veux, je te veux… !" chuchota une voix froide, semblant provenir des profondeurs des eaux. Lena, possédée par une force invisible, répondit d'une voix étranglée :

— "Pitié, je n'ai rien fait de mal, laisse moi tranquille ! Je..."

Mais le Baclou la coupa:

— "C'est trop tard, je t'ai trouvé, tu es à moi maintenant."

Lena fut terrifiée et en pleurs, lui répondit :

— "Arrête, s'il-te-plaît, ne me fais pas de mal, tu te trompes de personne !"

Un frisson sinistre parcourut le cours d'eau, les ombres se resserrant autour de Lena. Son regard noir brillait d'une lueur maléfique. Le Baclou, éveillé par le rituel de Rita, avait pris possession de son être, amorçant une danse macabre entre le réel et le surnaturel.

D'un seul coup, Lena s'écroula inconsciente sur le sol, comme foudroyée par le mal.

Un peu plus loin des jeunes, qui sirotaient tranquillement sur un banc, furent témoins de cette scène d'horreur et prirent la fuite en courant sans se retourner.

La communauté de Maripasoula ignorait encore les prémices de l'obscur destin qui planait sur la ville avec le retour du Baclou. De nouveau calme, le fleuve, gardien des légendes, observait en silence ses eaux tumultueuses.

Chapitre 3

La crise de BACLOU

Les jours qui suivirent furent marqués par une tension palpable au collège Gran Man Difou. Lena, consciente de la sombre alliance qui se trama contre elle, portait le fardeau d'une présence indicible en elle.

Elle alla trouver Rita, car elle pensait qu’elle pourrait se confier à une copine de sa classe pour lui demander de l’aide.

Rita, le regard durci par une rancœur profonde, prit la parole d'une voix basse mais glaciale.

— "Lena, tu croyais vraiment que tout cela allait rester impuni, n'est-ce pas ?"

Lena, surprise par l'attaque inattendue, plissa les yeux en regardant Rita.

— "Je... je ne sais pas de quoi tu parles. Qu'est-ce que j'ai fait pour que tu sois en colère contre moi ?"

Rita esquissa un sourire ironique.

— "Oh, Lena, ne joue pas à l'innocente. Tu sais très bien ce que tu as fait."

Lena, cherchant à comprendre, secoua la tête.

— "Je ne me rappelle pas t'avoir fait du mal. De quoi parles-tu ?"

Rita, les yeux brillants d'une colère froide, se rapprocha de Lena.

— "Tu as oublié le jour où tu as répandu des rumeurs malveillantes à mon sujet, où tu as semé le doute dans l'esprit de tout le monde sur Facebook. Tu as détruit ma réputation, tu m'as isolé, et maintenant, tu vas ressentir la même douleur que tu m'as infligée."

Lena, réalisant soudainement la gravité de la situation, tenta de se défendre en mentant.

— "Je n'ai jamais répandu de rumeurs sur toi, Rita. Pourquoi j'aurai fait ça ?"

Rita, les poings serrés, éclata de rire puis fut pris d'une fureur :

— "Tu peux nier autant que tu veux, Lena. J'ai invoqué le Baclou, et bientôt, tu sauras ce que c'est que de vivre dans l’ombre."

Le regard de Rita reflétait une détermination impitoyable, tandis que Lena, déconcertée, se retrouvait prise au piège d’une toile de vengeance tissée à partir des ténèbres.

Le lendemain matin, alors que le collège se préparait à débuter une journée normale, soudainement, en cours de mathématiques, Lena fut submergée par une crise d'hystérie. Ses cris déchirèrent le silence du matin, jetant

la panique parmi ses camarades et le personnel enseignant. Une atmosphère de terreur s'installa, chaque élève détournant le regard de ses cours pour assister à l'horreur qui se déployait.

Les yeux de Lena s'emplirent d'un noir abyssal, elle était allongée sur le sol, son corps tordu par une force invisible. Des murmures

démoniaques émanèrent d'elle, remplissant l'air d'une malédiction insondable. De la mousse sortait de sa bouche et elle hurlait si fort que ses camarades de classe étaient pris de panique.

— "C'est quoi ça ?", "Womi elle est possédée !"

— "Le Baclou, c'est le BACLOU !!"

— "Wooommi c'est trop flippant !!"

Les témoins, impuissants devant cette manifestation surnaturelle, regardaient avec

stupéfaction l'innocence de Lena se dissoudre dans une énergie inconnue.

Les enseignants, débordés par l'horreur et le mouvement de panique général, essayaient de tenir Lena, pour ne pas qu'elle se blesse davantage tout en écartant le reste de la classe vers un autre lieu.

Les pompiers immédiatement prévenus par le chef d'établissement, une fois sur place, restèrent perplexes devant l'étrangeté de la situation. Aucun diagnostic médical ne pouvait expliquer la crise mystérieuse de Lena mais la

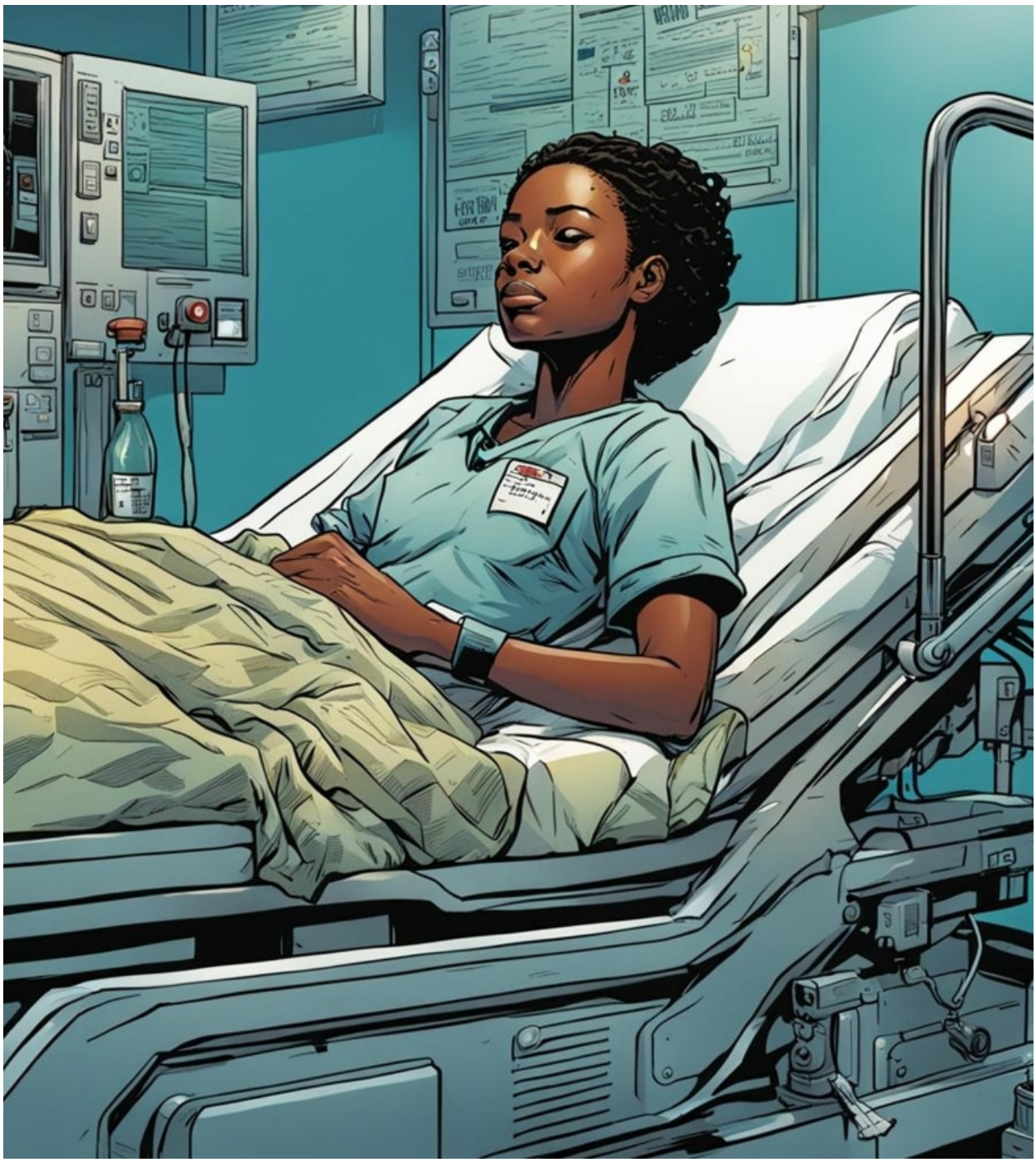
rumeur se répandit comme une épidémie, alimentant la peur et l'incompréhension au sein du collège.

Lorsque Lena fut transportée au dispensaire, son état demeura un mystère médical insoluble. Inconsciente dans son lit, elle semblait paisible, comme si l'esprit maléfique l'avait temporairement libérée. Certains prétendaient avoir vu une petite silhouette sombre s'échapper de la chambre d'hôpital, se fondant dans les ténèbres de la nuit.

Chapitre 4

La fuite dans l'obscurité

Les nouvelles de la crise mystérieuse de Lena se répandirent comme une traînée de poudre dans tous les villages aux alentours. Les esprits s'échauffèrent, chacun cherchant à donner un sens à l'énigme qui s'était déroulée au collège. Lena, toujours inconsciente à l'hôpital, semblait libérée de l'emprise maléfique qui l'avait tourmentée.



Les médecins, perplexes face à l'absence d'explications médicales, ne pouvaient

qu'observer le mystère qui enveloppait la jeune fille. Ses parents et des membres de la communauté se rendirent à son chevet, cherchant des réponses qui semblaient échapper à toute logique humaine.

Pendant ce temps, les observateurs avertis remarquèrent un changement subtil dans l'atmosphère. La forêt amazonienne, autrefois un havre de paix, semblait vibrer d'une énergie inhabituelle. Des murmures se glissaient entre les arbres, portant des échos d'une présence insaisissable.

La nuit suivante, alors que la lueur de la lune baignait la forêt d'une lumière argentée, quelques témoins affirmèrent avoir aperçu une toute petite silhouette sombre s'échappant de la chambre d'hôpital de Lena. Une forme ténébreuse se faufilant dans les ombres, disparut dans l'épaisseur de la forêt.

Certains prétendaient avoir vu des yeux brillants dans l'obscurité : le Baclou. Les rumeurs se multiplièrent, amplifiant la mystique qui entourait Lena et l'esprit maléfique.

Les semaines suivantes, alors que Lena semblait guérie et que gens commençaient à oublier cette histoire, à la lisière de la forêt, un chasseur chevronné s'aventura dans les profondeurs du feuillage dense. Les ombres dansantes des arbres semblaient l'accueillir dans un silence sinistre. Alors qu'il progressait, le chasseur découvrit une scène macabre qui glaça son sang : une carcasse d'animal gisait, témoignant d'une agression sauvage. Quelque chose dépassait l'entendement du chasseur : les marques sur le corps de la bête ne

ressemblaient en rien à celles d'un jaguar ou d'un prédateur commun de la région.

Des entailles étranges et des signes d'une violence inhumaine marquaient la carcasse, défiant toute explication rationnelle.

Beaucoup dirent que le Baclou avait obtenu sa récompense en dévorant la chair de l'animal et qu'il fut reparti se cacher en attendant qu'une nouvelle personne face appel à ses pouvoirs maléfiques.

Les esprits de la forêt, les légendes et les mystères enfouis reprenaient vie, rappelant à tous la fragilité de la frontière entre le monde visible et celui des esprits.